

de ciment, les levés aérophotogrammétriques et la ferme-école du Pakistan, ont donné lieu à la formation de techniciens d'origine locale. Bien qu'une certaine distinction soit conservée entre l'aide financière et l'assistance technique, les fonds que le Parlement canadien affecte à ces deux fins relèvent maintenant d'un seul et même crédit budgétaire.

Comme il importe d'augmenter les moyens de formation mis à la disposition des fermiers, contremaîtres et autres travailleurs spécialisés ou semi-spécialisés de la région, on étudie présentement plusieurs propositions tendant à ce que soit fourni, sur les fonds canadiens du plan de Colombo, le matériel nécessaire à la formation de ces travailleurs. Outre la construction d'un institut polytechnique à Ceylan, dans le cadre du programme d'aide financière, le Canada a décidé de fournir du matériel pour une valeur de \$15,000 à la faculté d'agriculture de l'Université de Ceylan. Le Gouvernement canadien a aussi décidé de fournir des fonds pour la construction, l'équipement et l'entretien, dans l'Inde et le Pakistan, de stations biologiques expérimentales chargées de la lutte contre les insectes et les plantes nuisibles.

De 1950 à la fin de juin 1953, le Canada a assuré la formation de cent seize boursiers venus de pays participant au programme de coopération technique. Ces bourses portaient sur divers domaines: aviation, administration des entreprises et administration publique, coopératives de vente, production cinématographique. Une place toute particulière était accordée à l'agriculture, à la médecine et au génie. Des missions techniques de fonctionnaires indiens, pakistanais et cingalais sont venues étudier au Canada les derniers progrès de la médecine, de l'agriculture, de la production d'énergie hydro-électrique et de la construction des ponts et chaussées. Des cours de formation ont été dispensés au Canada durant cinq mois à douze jeunes fonctionnaires du Pakistan. Par suite de la visite d'une mission médicale, vingt médecins et infirmières de l'Inde bénéficient de cours spéciaux de perfectionnement. On étudie présentement, avec la coopération de l'Organisation mondiale de la santé, la possibilité de former des étudiants de Thaïlande en hygiène publique et en médecine. Vingt experts canadiens ont été envoyés dans les pays du Commonwealth de cette région, et l'on se prépare à désigner un spécialiste de la formation technique pour diriger l'École technique du Cambodge. En vue des projets qu'on envisage de réaliser dans le cadre du programme d'aide financière, des ingénieurs ont été envoyés en mission d'enquête dans l'Inde, au Pakistan et à Ceylan; une mission canadienne est allée étudier la possibilité d'une assistance dont bénéficieraient les coopératives et l'agriculture.